

**Zeitschrift:** Sinfonia : offizielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverband =  
organe officiel de la Société fédérale des orchestres

**Herausgeber:** Eidgenössischer Orchesterverband

**Band:** 22 (1961)

**Heft:** 5-6

**Rubrik:** Sektionsnachrichten = Nouvelles des sections

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Oberst Eugen Schmid, sprach ebenfalls freundliche Worte an die Adresse des EOV und berührte namentlich das Nachwuchsproblem auf den verschiedenen Gebieten des schweizerischen Musiklebens.

So fand die 41. Delegiertenversammlung einen äußerst harmonischen Abschluß. Nochmals seien auch an dieser Stelle alle Bemühungen, diese Versammlung erfolgreich zu gestalten, aufs beste verdankt, insbesondere dem verdienten Präsidenten des Orchestervereins Wil, Herrn Paul Schenk.

A.-E. Cherbuliez

## Sektionsnachrichten — Nouvelles des sections

**Stadtorchester Chur. 46. ordentliche Generalversammlung.** Am 16. März a. c. hatten sich die Aktivmitglieder des Stadtorchesters Chur im Hotel Weißes Kreuz eingefunden, um ihre 46. ordentliche Generalversammlung abzuhalten. Die Art, wie die Vereinsgeschäfte durchbesprochen wurden, ließ erkennen, daß dem Schaffen dieses Vereins eine straffe und zielbewußte Organisation zugrundeliegt. Die Mitglieder nahmen sehr diszipliniert Anteil an den Verhandlungen, welche trotzdem in einer überaus gemütlichen Atmosphäre geführt wurden. Welterschütternde Entscheidungen wurden dabei keine getroffen, und das mag wohl als Zeichen dafür gelten, daß sich das Vereinsleben des Stadtorchesters bereits wieder in normalen Bahnen bewegt. Und tatsächlich gewann man bei diesem Anlaß den Eindruck, daß sich die Mitglieder in jeder Hinsicht einig sind und nunmehr geschlossen dem Ziel zustreben, das sie sich vor zwei Jahren gesteckt haben.

Zurückblickend auf das Jahr 1960 stellte Vereinspräsident Zehnder fest, daß dank der Anstrengungen aller Mitglieder das Stadtorchester seine Position zu festigen vermochte. Der Erfolg sei vor allem auf die flotte Zusammenarbeit zwischen Direktion, Vorstand und den übrigen Vereinsmitgliedern zurückzuführen. Die während des vergangenen Vereinsjahres durchgeführten drei Konzerte seien von der Tagespresse mit guten Noten bedacht worden, und das soll als Ansporn dazu dienen, den vor wenigen Jahren neu eingeschlagenen Weg konsequent weiterzuverfolgen. Als der Vorsitzende die Arbeit und den unermüdelichen Einsatz des Dirigenten, Herrn Zanetti, verdankte, sah man es den Mitgliedern an, daß er ihnen aus dem Herzen gesprochen hatte.

Die Wahlen ergaben keine Aenderung im Vorstand, so daß die Chargen nach wie vor auf folgende Mitglieder verteilt sind: Max Zehnder, Präsident; Hermann Honegger, Vizepräsident und Kassier; Sergio Sonder, Aktuar; Ernst Zschaler, Materialverwalter; Robert Guenin, Beisitzer. Mit großem Beifall wurde ebenfalls Herrn Oreste Zanetti der Dirigentenstab wieder anvertraut. Es darf noch speziell erwähnt werden, daß dem Vorsitzenden die angenehme Aufgabe zufiel, Hermann Honegger eine Urkunde zu überreichen, wonach er für seine 20jährige ununterbrochene Mitgliedschaft zum Ehrenmitglied des Vereins ernannt wurde.

Aus dem Tätigkeitsprogramm für das Jahr 1961 konnte man erfahren, daß das Stadtorchester Chur folgende zwei Anlässe definitiv in den Spielplan aufgenommen hat: einen Serenadenabend in der Rathaushalle im Mai oder Juni und, gemeinsam mit dem Comanderchor, die Aufführung des Oratoriums «Samsons Ende» von Händel im Herbst dieses Jahres.

Dank der raschen Abwicklung der Vereinsgeschäfte konnte der Präsident die Versammlung mit zwei Aufwartungen überraschen. Gewissermaßen als Umrahmung der Besprechungen hörten die Mitglieder die Wiedergabe auf Tonband eines Konzertes des Orchestervereins Davos, an dem eine Anzahl Streicher aus dem Stadtorchester Chur mitgewirkt hatten. Als zweites und zum Abschluß des Anlasses erfolgte die Vorführung einiger sehr gut gelungener Diapositive, die zum Teil recht amüsante Sujets aus dem Leben des Stadtorchesters darstellten.

Sergio Sonder

**Orchestre du Foyer, Moutier.** Le jeudi 15 juin, l'Orchestre du Foyer de Moutier avait mis sur pied un concert symphonique auquel il eut la très grande gentillesse d'inviter un représentant du comité central de la S. F. O. C'est avec un plaisir réel que nous avons répondu à cette invitation, la proximité du lieu permettant à notre caissier central de s'y rendre facilement. Il faut dire d'emblée que l'attrait du programme ne pouvait laisser indifférent, l'Orchestre du Foyer n'ayant pas craint offrir à ses auditeurs une «première audition» de la Suite divertissante pour orchestre de Roger Chatelain. Mais revenons au programme. Tout d'abord la symphonie en ré majeur No 101 dite «l'Horloge» de Haydn. Puis la Romance en fa, Op. 50 pour violon et orchestre de Beethoven, le concerto No 2 pour piano en si bémol maj. Op. 19 de Beethoven et finalement l'oeuvre déjà citée de Roger Chatelain.

Ce qui frappe immédiatement, en assistant à un concert de l'Orchestre du Foyer, c'est la propreté musicale avec laquelle tout est joué. Comme très rarement, nous avons noté un équilibre parfait dans l'instrumentation et dans l'exécution. Rien ne domine, tout s'efface au profit de l'ensemble dans une homogénéité remarquable, dans la perfection que l'on est en droit d'attendre d'un orchestre d'amateurs qui consciencieusement, honnêtement, travaille avec ses propres moyens. Et cet équilibre nous a frappé davantage encore dans l'interprétation et la personnalité des solistes amateurs — mais quels amateurs — auxquels l'Orchestre du Foyer avait fait appel. Tout d'abord, dans l'ordre du programme, Monsieur Edmond Jolidon, maître secondaire à Moutier, tout dévoué à l'art du violon qui ne craint pas présenter la Romance en fa de Beethoven, malgré l'énorme difficulté d'interprétation qu'offre ce petit chef-d'oeuvre de la littérature du violon. Monsieur Henri Monnerat, instituteur de profession, maîtrise suffisamment son piano pour oser présenter au public une oeuvre d'envergure telle qu'un concerto de Beethoven. Si nous devons reprocher quelque chose à ces deux solistes, nous ne saurions que dire, tant on sent en eux la véritable passion de la musique. Ces deux jeunes gens ont certainement atteint, par un effort magnifique et tenace, un niveau rarement rencontré. Vir-

tuosité, aisance, fermeté — nous pensons spécialement à M. Monnerat —, sens des nuances, tout est là pour procurer à l'auditoire le très grand plaisir qu'offre l'audition d'oeuvres de cette envergure. Relevons aussi l'accompagnement à la fois discret, souple et précis de l'orchestre.

Le parfait équilibre que nous avons relevé et que nous considérons comme assez rare au degré où il se manifeste à l'Orchestre du Foyer, est indiscutablement dû à la directrice de cet ensemble, Madame Nelly Schneeberger-Bechler qui, par sa personnalité, a su le créer et le mettre en évidence de façon constante, peut-être, parfois, au détriment d'une vigueur ou d'un brio auxquels on pourrait avoir recours et qui masquerait des imprécisions. Ici, rien de cela. Madame Schneeberger a voulu la perfection sobre et modeste. Elle l'a obtenue.

L'oeuvre que nous attendions avec le plus d'impatience est celle, donnée en première audition, de Monsieur Roger Chatelain en qui nous avons trouvé un compositeur, disons-le, de classe. La «Suite divertissante pour orchestre» peut être jouée par un orchestre d'amateurs. Elle est accessible au public aussi. Quatre courts mouvements Idylle, Habanera, Prélude et Fanfare portent tous la marque de la personnalité de l'auteur. Pas de longueurs, pas d'effets exagérés. Quatre images qui passent mais que notre sensibilité saisit, quatre pages d'un livre où nous avons trouvé un écho de notre propre vie, de nos sentiments, de notre nervosité «moderne» où la rêverie (Prélude) devient pressante et agitée même. Qu'on est, là, loin du romantisme, mais près de l'homme qui lutte, qui cherche (Idylle), qui semble avoir trouvé (Habanera — ambiance et équilibre), mais cherche encore (Prélude — rêverie) mais repart toujours, toujours au rythme de la vie (Fanfare — marche). Merci à l'orchestre de Moutier d'avoir mis à son programme une oeuvre si originale, si vraie dans ce qu'elle est l'image de notre temps, et que nous souhaiterions entendre encore dans les concerts des sections de la S. F. O.

En résumé, le concert de l'Orchestre du Foyer de Moutier méritait une attention spéciale. Qu'il nous soit, ici encore, permis de remercier son dynamique président Monsieur Ernst et féliciter chaleureusement et sincèrement sa Directrice Madame Schneeberger ainsi que les solistes et l'orchestre de la belle soirée qu'ils nous ont procurée. Un très nombreux public n'a pas manqué de marquer le plaisir que nous avons nous-mêmes ressenti et de faire à l'auteur de la «Suite divertissante», Monsieur Roger Chatelain, l'ovation qu'il méritait.

B. Liengme, Caissier central S. F. O.

## Unsere Programme — Nos programmes

**Orchester Brunnen.** Direktion: Roman Albrecht. 19. 3. 60. Teilnahme an der Orgelweihe in der Pfarrkirche St. Leonhard, Ingenbohl im Rahmen des Orgelkonzertes von Joseph Bucher, Luzern unter Mitwirkung des Cäcilienvereins